

René-Guy Cadou, *Pleine Poitrine*, 1946 (repris dans « Les Fusillés de Châteaubriant » in Pierre Seghers, *La Résistance et ses Poètes*. France 1940-1945, 1974)

Le 22 octobre 1941, René Guy Cadou assiste à l'arrivée de trois des « fusillés de Châteaubriant » au cimetière de Saint-Aubin-des-Châteaux : en représailles à l'exécution d'un lieutenant allemand par la Résistance, vingt-sept prisonniers du camp de Châteaubriant ont été fusillés. Bouleversé, Cadou écrit le poème « Les Fusillés de Châteaubriant », qui paraîtra dans le recueil *Pleine Poitrine* publié en 1946.



Affiche à la mémoire des otages fusillés à Châteaubriant, (Loire-Atlantique).
Dessin de Simo. 22/10/1941.
© Roger – Viollet

Ils sont appuyés contre le ciel
 Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel
 Avec toute la vie derrière eux
 Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule
 Qui est un monument d'amour
 Ils n'ont pas de recommandations à se faire
 Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus
 L'un d'eux pense à un petit village
 Où il allait à l'école
 Un autre est assis à sa table
 Et ses amis tiennent ses mains
 Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent
 Ils sont bien au-dessus de ces hommes
 Qui les regardent mourir
 Il y a entre eux la différence du martyr
 Parce que le vent est passé là ils chantent
 Et leur seul regret est que ceux
 Qui vont les tuer n'entendent pas
 Le bruit énorme des paroles
 Ils sont exacts au rendez-vous
 Ils sont même en avance sur les autres
 Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres
 Et que tout est simple
 Et que la mort surtout est une chose simple
 Puisque toute liberté se survit.